

Titre original **CHIKAMATSU MONOGATORI**
 Réalisation Kenji Mizoguchi
 Scénario Monzaemon Chikamatsu (pièce)
 Matsutarô Kawaguchi
 Yoshikata Yoda
 Image Kazuo Miyagawa
 Musique Fumio Hayasaka
 Avec Tamezô Mochizuki
 Kazuo Hasegawa
 Kyôko Kagawa
 Eitarô Shindô
 Eitarô Ozawa
 Yôko Minamida

> Ve 02.05 à 17h00
 > Sa 03.05 à 19h00
 > Lu 05.05 à 17h00

Titre original **WAGAHAI WA NEKO DE ARU**
 Réalisation Kon Ichikawa
 Scénario Soseki Natsume (roman)
 Toshio Yasumi
 Kôzô Okazaki
 Harold Conway
 Musique Masumi Harukawa
 Avec Tonpei Hidari
 Jûzô Itami
 Shigeru Kôyama
 Mako Midori
 Shinsuke Minami
 Kuriko Namino

> Me 07.05 à 17h30
 > Je 08.05 à 19h00

Titre original **ONNA GA KAIKAN WO AGARU TOKI**
 Réalisation Mikio Naruse
 Scénario Ryûzô Kikushima
 Image Masao Tamai
 Musique Toshirô Mayuzumi
 Avec Hideko Takamine
 Masayuki Mori
 Reiko Dan
 Tatsuya Nakadai
 Daisuke Katô
 Ganjirô Nakamura
 Eitarô Ozawa
 Keiko Awaji

> Ve 09.05 à 19h00
 > Lu 12.05 à 17h00

Titre original **SEISHUN ZANKOKU MONOGATARI**
 Réalisation Nagisa Oshima
 Scénario Nagisa Oshima
 Image Takashi Kawamata
 Musique Riichirô Manabe
 Avec Miyuki Kuwano
 Yûsuke Kawazu
 Yoshiko Kuga
 Fumio Watanabe
 Shinji Tanaka
 Yosuke Hayashi

> Me 30.04 à 21h15
 > Je 01.05 à 17h15

LES AMANTS CRUCIFIÉS

Japon - 1954 - vost - N&B - 102 min.

Au Japon, au XVIIIème siècle, les amants adultères sont sacrifiés. Mohei, employé du Grand Imprimeur de Kyoto Ishun, et O-San, la femme de ce dernier, après de multiples quiproquos et malgré les implacables règles du conformisme social, osent s'avouer leur amour et se lancent dans une fuite en avant sans retour.

Mizoguchi dénonce l'hypocrisie du Japon féodal, d'une société prétendument fondée sur les valeurs chevaleresques de l'honneur, mais où la cupidité et la bienséance perverses écrasent l'honnêteté et l'amour. En même temps, ce film est une remarquable illustration de l'art cinématographique poétique et psychologique de Mizoguchi: Beauté plastique des images nimbées de poésie et pudeur extrême des sentiments des protagonistes, à peine exprimés, mais combien poignants.

JE SUIS UN CHAT

Japon - 1975 - vost - N&B - 88 min.

Le professeur d'anglais Kushami et ses amis sont des intellectuels typiques de l'ère Meiji. Ils passent des journées entières à philosopher sur leur époque sous l'œil froid et amusé d'un chat qui a élu domicile chez Kushami.

Le film est une adaptation du roman éponyme de Sôseki Natsume, qui dépeint une galerie de personnages tous plus caricaturaux les uns que les autres, et donne ainsi une belle occasion de brosser le portrait d'une société japonaise en pleine mutation pendant l'ère Meiji.

QUAND UNE FEMME MONTE L'ESCALIER

Japon - 1960 - vost - N&B - 111 min.

Keiko, hôtesse de bar qui doit nourrir sa famille, croit avoir trouvé l'amour en la personne d'un de ses clients.

Naruse explore sans se lasser et toujours avec autant d'émotion et de subtilité le thème des femmes japonaises victimes de la lâcheté des hommes et de l'organisation très patriarcale de la société japonaise à l'aube des années 60. Avec ce film, il nous introduit cette fois dans l'univers intimiste des hôtesse de bar qui déploient leurs charmes pour détendre les hommes d'affaires stressés. Il reprend l'actrice au teint de porcelaine Hideko Takamine pour interpréter cette jeune femme perdue entre son désir d'épouser un homme riche qu'elle n'aime pas ou acheter un bar avec l'aide financière de ses clients avec des contreparties à la clé. Un beau film émouvant et superbement mis en scène.

CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE

Japon - 1960 - vost - N&B - 96 min.

Makoto, une adolescente un peu perdue à la recherche d'expériences nouvelles et de sensations fortes, accepte de suivre des inconnus dans leur voiture. Un jour, elle rencontre un jeune homme, Kiyoshi, mi-étudiant, mi-délinquant, et décide de quitter sa famille pour aller vivre avec lui.

Premier grand succès d'Oshima, ce film est un véritable manifeste où le cinéaste met en parallèle érotisme, violence et politique de façon saisissante. La splendide mise en scène mêle sensualité et rudesse en un même regard cru. Contes cruels de la jeunesse tranche par sa liberté de ton, inspirée de la Nouvelle Vague Française. Il montre une jeunesse amoralisée et désespérée. Situé en plein soulèvement des étudiants et gauchistes contre le Pacte de Sécurité nippo-américain de 1960, Oshima intègre des images d'archives pour immortaliser le moment. S'attachant à l'histoire particulière des deux jeunes amants, il crée à travers eux une sorte de métaphore de toute une jeunesse japonaise désœuvrée. Brisant bien des tabous de par sa virulence et dénonciation extrêmes, le film sera un énorme succès et marque une date dans le cinéma japonais.

PANORAMA DE CINÉMA JAPONAIS

DU 30 AVRIL AU 13 MAI 2014

www.cinemas-du-grutli.ch



2014 - n° 36

Pour célébrer les 150 ans de relations diplomatiques et commerciales entre le Japon et la Suisse, les Cinémas du Grütli proposent, en collaboration avec l'Association Suisse-Japon, la Fondation du Japon et la Cinémathèque suisse, une sélection exceptionnelle de cinéma japonais de 1937 à nos jours. Cette sélection,

qui comprend des chefs-d'œuvre du répertoire, signés des plus grands maîtres, n'oublie pas les princes de la fin du XXe siècle. Réunissant perles rares et œuvres incontournables, ce programme ouvre une fenêtre sur une filmographie qui a marqué l'Histoire du Cinéma mondial.

Titre original
 Réalisation
 Scénario
 Image
 Musique
 Avec

NINJÔ KAMIFÛSEN

Sadao Yamanaka
 Shintarô Mimura
 Akira Mimura
 Tadashi Ota
 Chôjûrô Kawarasaki
 Kan'emon Nakamura
 Tsuruzo Nakamura
 Chôemon Bandô
 Sukezo Sakedakaya
 Emitaro Ichikawa
 Noboru Kiritachi
 Shizue Yamagishi

> Lu 05.05 à 19h30
 > Me 07.05 à 21h00

Titre original
 Réalisation
 Scénario

VOIDORE TENSHI

Akira Kurosawa
 Keinosuke Uekusa
 Akira Kurosawa
 Takeo Itô
 Fumio Hayasaka
 Takashi Shimura
 Toshirô Mifune
 Reisaburô Yamamoto
 Michiyo Kogure
 Chieko Nakakita
 Noriko Sengoku
 Shizuko Kasagi
 Eitarô Shindô
 Masao Shimizu

> Ve 02.05 à 19h00
 > Ma 06.05 à 17h30

PAUVRES HUMAINS ET BALLONS DE PAPIER

Japon - 1937 - vost - N&B - 86 min.

Dans un quartier pauvre de Tokyo au XVIIIe siècle, un samouraï s'est suicidé. Matajûrô, un «ronin» (samouraï sans maître) passe ses journées à chercher désespérément un travail tandis que sa femme fabrique des ballons en papier pour survivre...

Décédé en 1938 à l'âge de 28 ans et dépeint par tous comme « le Jean Vigo japonais », Sadao Yamanaka mérite incontestablement une reconnaissance internationale. (...) Ce film est un chœur de petites histoires de vie qui se mêlent et se démêlent dans le quotidien miséreux des bas quartiers de la métropole. Dès les premières minutes, le cinéaste offre toute la force de la révolte dans le contraste net entre le suicide du samouraï et la fête d'un quartier qui l'a déjà oublié. Et dans une intrigue peu conventionnelle, on s'attache à une communauté de personnages hauts en couleur. Une oeuvre époustouflante de liberté et de noirceur.

MCJP

L'ANGE IVRE

Japon - 1948 - vost - N&B - 98 min.

Appelé en pleine nuit à soigner un jeune gangster pour une blessure à la main, un médecin alcoolique décèle une affection plus grave, la tuberculose. Il tente de soigner le jeune homme qui ne veut rien entendre, et malgré les disputes et les menaces, il se prend d'amitié pour lui. Le chassé-croisé des deux hommes que tout oppose trouvera une issue tragique (...)

L'Ange Ivre est la première pierre cohérente d'une carrière riche, contenant en germe l'essentiel des thèmes qui seront développés par la suite. (...) Toshirô Mifune (...) effectue ici sa première performance pour Kurosawa.

Franck Suzanne

Titre original Réalisation Scénario	SEPPUKU Masaki Kobayashi Shinobu Hashimoto Yasuhiko Takiguchi (roman) Yoshio Miyajima Tōru Takemitsu Tatsuya Nakadai Akira Ishihama Shima Iwashita Tetsurō Tanba Masao Mishima Ichirō Nakatani Kei Satō Yoshio Inaba
Image Musique Avec	
	
> Me 30.4 à 16h30 > Ve 09.05 à 21h30	

Titre original Réalisation Scénario	SANMA NO AJI Yasujirō Ozu Kōgo Noda Yasujirō Ozu Yūharu Atsuta Takanobu Saito Chishū Ryū Shima Iwashita Keiji Sada Mariko Okada Teruo Yoshida Noriko Maki Shin'ichirō Mikami Nobuo Nakamura Eijirō Tōno Kuniko Miyake
Image Musique Avec	
	
> Je 01.05 à 20h00 > Di 04.05 à 16h30 > Di 11.05 à 17h00	

Titre original Réalisation Scénario	KIGA KAIKYŌ Tomu Uchida Naoyuki Suzuki Tsutomu Minakami (roman) Hanjirō Nakazawa Isao Tomita Rentarō Mikuni Sachiko Hidari Kōji Mitsui Yoshi Katō Sadako Sawamura Susumu Fujita Akiko Kazami Seiichirō Kameishi
Image Musique Avec	
	
> Sa 10.05 à 19h00 > Lu 12.05 à 19h00	

Titre original	KAMIGAMI NO FUKAKI YOKUBO
Réalisation Scénario	Shōhei Imamura Keiji Hasebe Shōhei Imamura
Image Musique Avec	Masao Tochizawa Toshirō Mayuzumi Rentarō Mikuni Chōichirō Kawarasaki Kazuo Kitamura Hideko Okiyama Yoshi Katō Yasuko Matsui
	
> Je 01.05 à 20h45	

Titre original Réalisation Scénario Image	SHŌNEN Nagisa Oshima Tsutomu Tamura Seizō Sengen Yasuhiro Yoshioka Hikaru Hayashi Fumio Watanabe Akiko Koyama Tetsuo Abe Tsuyoshi Kinoshita
Musique Avec	
	
> Ve 09.05 à 17h00 > Di 11.05 à 19h15	

HARA-KIRI

Japon - 1962 - vost - N&B - 133 min.

Au XVIIIe siècle, le Japon n’est plus en guerre et le pays est dirigé avec fermeté. Hanshirō Tsugumo, un rônin (samourai errant) sans travail parmi tant d’autres, décide de frapper à la porte du puissant clan des Ii. Reçu par Kageyu Saitō, l’intendant du clan, il lui demande la permission d’accomplir le suicide par harakiri dans la résidence…
(…) Masaki Kobayashi offrait au monde en 1962, non seulement un monument de chambara en particulier, mais également un chef d’œuvre absolu et incontestable de cinéma; une tragédie profonde et éprouvante où la forme et le fond se rencontrent en une alchimie parfaite qui plus de quarante ans après questionne toujours autant.

LE GOÛT DU SAKÉ

Japon - 1962 - vost - Couleurs - 112 min.

Shuhei Hirayama vit avec sa fille Michiko. L'exemple d'un de ses professeurs, qu'il retrouve lors d'une soirée où l'on boit du saké et qui s'accuse d'avoir provoqué le malheur de sa fille, pousse Hirayama à marier sa propre fille.

Le précédent résumé pourrait s'appliquer à une grande majorité des films réalisés par Ozu, tant celui-ci n'a cessé, tout au long de sa vie, de conter la même histoire. C'est pourtant à chaque fois d'une beauté formelle intense qui exprime le désespoir tranquille et résigné d'un grand philosophe-poète du cinéma.

LE DÉTROIT DE LA FAIM

Japon - 1965 - vost - N&B - 183 min.

Après la guerre, un prêteur sur gages est assassiné à Hokkaido avec toute sa famille. Un des coupables échappe à la police et ne sera retrouvé que dix ans après l'événement lorsqu'il assassine une prostituée du nom de Yae qui l'aidait à se cacher.

Film noir, qui fait souvent penser au **Chien enragé** de Kurosawa, **Le Détroit de la faim** semble par moments remonter le courant de l'histoire et revenir aux origines du genre qui est l'expressionnisme. Il plonge ainsi cette description sociale dans une ambiance qui frise parfois le fantastique. (…) Le Détroit de la faim est une œuvre magistrale souvent citée par les spécialistes japonais comme faisant partie des dix plus grands films tournés dans leur pays. ***Olivier Bitoun***

LE PROFOND DÉSIR DES DIEUX

Japon - 1968 - vost - N & B - 173 min.

Les légendes de Kurage racontent qu’un frère et sa sœur se sont unis, dans les temps anciens, pour donner naissance à leur île au milieu de la mer de Chine. En arrivant sur place pour installer une raffinerie de sucre, un ingénieur de Tokyo fait la connaissance d’une famille conspuée par le village, les Futori : comme dans la légende, un frère y aime sa sœur d’un amour interdit…

Car ce qui compte pour Imamura, c’est de revenir aux sources du Japon, de retrouver au cœur de cette île, la véritable identité japonaise et d’en tirer un conte documenté. (…) ***Eigabaka***

LE PETIT GARÇON

Japon - 1969 - vost - N & B - 105 min.

Tiré d’un fait divers, le film raconte le quotidien d’un enfant de dix ans utilisé par ses parents pour faire chanter des automobilistes en leur faisant croire qu’ils ont renversé leur fils. Le père assure ainsi la survie de sa famille prétextant une blessure de guerre pour ne pas travailler.

(…) La cavale permanente du couple et de leur fils (…), leur fonctionnement autarcique, permet à Oshima de s’attaquer à la famille comme institution, dont la conformité à des règles maintes fois séculaires est d’autant plus paradoxale qu’elle tente de s’écarter de tout modèle.

Nicolas Thévenin

Titre original Réalisation Scénario	BAKUTO GAIJIN BUTAI Kinji Fukasaku Kinji Fukasaku Fumio Kōnami Hirō Matsuda Hanjirō Nakazawa Takeo Yamashita Kōji Tsuruta Noboru Andō Tooru Hanada Hiroshi Hasegawa
Image Musique Avec	
	
> Di 04.05 à 19h00 > Sa 10.05 à 21h30	

Titre original Réalisation Scénario Image Musique Avec	SONATINE Takeshi Kitano Takeshi Kitano Katsumi Yanagijima Joe Hisaishi Takeshi Kitano Aya Kokumai Tetsu Watanabe Masanobu Katsumura Susumu Terajima Ren Osugi Tonbo Zushi Ken'ichi Yajima Eiji Minakata
	
> Ve 09.05 à 21h00 > Di 11.05 à 19h00	

Titre original Réalisation Scénario Image Musique Avec	KAÏRO Kiyoshi Kurosawa Kiyoshi Kurosawa Jun'ichirō Hayashi Takefumi Haketa Haruhiko Katō Kumiko Asō Koyuki Kurume Arisaka Masatoshi Matsuo Shinji Takeda Jun Fubuki Shun Sugata
	
> Ve 02.05 à 21h30 > Di 04.05 à 19h00	

Titre original Réalisation Scénario Image Avec	KIBŌ NO KUNI Shion Sono Shion Sono Shigenori Miki Isao Natsuyagi Naoko Otani Jun Murakami Megumi Kagurazaka Hikari Kajiwara Yutaka Shimizu
	
> Lu 05.05 à 19h00 > Sa 10.05 à 19h00	

GUERRE DES GANGS À OKINAWA

Japon - 1971 - vost - Couleurs - 93 min.

Après dix ans passé en prison, un ancien chef yakusa retourne dans sa ville natale pour découvrir un environnement totalement métamorphosé, où la police impose sa loi aux gangs impuissants. Il décide alors de se rendre à Okinawa, où les gangs ont encore la main mise sur la ville, pour reprendre ses activités…

(…) on comprend que Guerre des gangs à Okinawa est la véritable matrice du fameux Sonatine de Takeshi Kitano. De même, sa violence chorégraphiée et son humour ravageur, sur fond d’airs jazzy, laisse à penser que le film de Fukasaku a très certainement influencé Quentin Tarantino pour son premier film, Reservoir Dogs. En somme, Guerre des gangs à Okinawa est un film crucial pour saisir l’importance et la modernité, longtemps occultées, du cinéaste Fukasaku… ***Comme au Cinéma***

SONATINE

Japon - 1993 - vost - Couleurs - 94 min.

Murakawa, bras droit de Kitakima, chef d'un clan de « yakuza » (…) *élimine sans pitié ceux qui se dressent sur sa route. Ainsi fait-il noyer un commerçant qui refusait d'être racketté. Mais Murakawa est aussi un homme las, qui aspire à changer de vie. À l'instigation de Takahashi, le second du « parrain », il accepte de partir avec ses acolytes dans l'île d'Okinawa, pour venir en aide à un « clan ami », en guerre avec le clan Anan.*

Sonatine surgit comme un solo étrange et fulgurant, curieux mélange de silence et de flashes d'adrénaline. Un film de yakusas où les gangsters délaissent momentanément les flingues pour aller faire des pâtés à la plage, où les rituels ludiques parasitent les rituels du crime. ***S. Blumenfeld, Les Inrocks***

KAÏRO

Japon - 2001 - vost - Couleurs - 118 min.

Taguchi, un jeune informaticien, est retrouvé pendu dans son appartement. Sous le choc, ses collègues cherchent à en savoir plus sur ce suicide inexplicable.

Kaïro débute comme une variation autour de **Ring** de Hideo Nakata. ou internet remplacerait les magnétoscopes, pour déboucher sur un constat apocalyptique. (...) Kaïro traite avec sérieux une idée délirante, et c’est le propre des grands films fantastiques. Il inverse dans le même mouvement les clichés sur son sujet (« la menace fantôme »), et c’est le propre des chefs-d’œuvre. Ici les fantômes appellent les vivants à l’aide. Car la mort est la solitude ultime, raconte le film. Cela veut aussi dire que la frontière est mince entre les limbes et l’environnement virtuel et aliénant des jeunes Japonais formatés et informatisés. ***Olivier Père***

THE LAND OF HOPE

Japon, Taïwan, UK, Allemagne - 2012 - vost - Couleurs - 133 min.

Un tremblement de terre frappe le Japon, entraînant l'explosion d'une centrale nucléaire. Dans un village proche de la catastrophe, les autorités tracent un périmètre de sécurité avec une bande jaune qui coupe en deux la localité. Une sorte de ligne de démarcation absurde, entre danger bien réel et sécurité toute théorique. Au sein de la famille Ono, les parents, âgés, choisissent de rester. Leur fils et son épouse acceptent d'être évacués pour fuir la radioactivité…

Sono Sion n'a pas foi en l'institution, en l'autorité, mais en l'individu. On a rarement senti autant d'empathie de la part du réalisateur pour ses personnages, perdus dans un décor hanté comme les jeunes gens de **Kaïro** fuyant une ville morte. Mais pour représenter le cauchemar, Kurosawa se référait à Hiroshima. La terreur sourde est ici bien plus actuelle.